



Conseil économique et social

Distr. générale
17 novembre 2011
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquantième session

1^{er}-10 février 2012

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : élimination de la pauvreté

Déclaration présentée par la World Youth Alliance, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.5/2012/1.



Déclaration

L'élimination de la pauvreté se fait au niveau individuel, en éduquant et en investissant dans les personnes, et en permettant à leur créativité et à leurs capacités naturelles de se développer et de s'épanouir. Elle exige que des communautés entières travaillent ensemble pour le bien commun. Elle nécessite aussi des familles solides qui prennent au sérieux leurs responsabilités de s'occuper de leurs membres et de bâtir la solidarité entre les générations. À un autre niveau, il incombe à l'État de veiller à la bonne gouvernance, d'entraver la corruption et de faire en sorte que les humains aient les moyens de s'extraire de la pauvreté et de s'épanouir conformément à leur dignité propre.

La World Youth Alliance, coalition mondiale de jeunes qui vise à promouvoir la dignité de la personne dans les politiques et la culture, se réjouit de l'occasion qui lui est donnée d'étudier le thème prioritaire que s'est fixé cette année la Commission du développement social, à savoir l'élimination de la pauvreté. La déclaration portera sur le rôle important joué par la famille pour aider à éliminer la pauvreté chez les jeunes, les personnes âgées et les personnes handicapées.

La famille

La Déclaration universelle des droits de l'homme dit que la famille est l'élément naturel et fondamental de la société. Depuis son adoption, la communauté des Nations Unies s'interroge sur la signification et les implications de cette reconnaissance. La détermination du fait que la famille est l'élément fondamental de la société doit recevoir l'appui et la protection de l'État, qui doit reconnaître le rôle primordial de la famille dans l'élimination de la pauvreté.

La famille est l'élément naturel et fondamental de la société car c'est en son sein que les enfants sont soignés et élevés, assurant ainsi l'avenir de la société et de l'État. La famille est « naturelle » car elle vient avant l'État et n'est pas créée par lui. L'État doit reconnaître que la famille est la cellule fondamentale qui favorise la fonction et le développement sociaux. La famille est donc à la fois antérieure et nécessaire au développement de sociétés libres, saines et prospères. Vu son importance pour le fonctionnement social ainsi que pour la prise en charge et le bien-être des enfants, des personnes âgées et des plus vulnérables, elle doit être appuyée aux niveaux politique et culturel.

Jeunes

Les statistiques mondiales sur les jeunes révèlent la nécessité de les intégrer à tout programme d'élimination de la pauvreté. D'après le rapport mondial sur la jeunesse et les changements climatiques (*World Youth Report: Youth and Climate Change*), les jeunes – définis comme toute personne âgée de 15 à 24 ans – représentent environ 18 % de la population mondiale (1,2 milliard de jeunes). De nombreux pays, en particulier dans le monde en développement, sont constitués d'une majorité de jeunes qui portent en eux le pouvoir de transformer la société.

Or, la pauvreté et les insuffisances qui en découlent en termes de soins de santé, d'éducation et d'emploi font que ce pouvoir créateur des jeunes est pour l'essentiel inexploité. Environ 87 % des jeunes vivent dans les pays en développement. Les jeunes représentent environ 40 % des chômeurs dans le monde. Dans des parties de l'Afrique et de l'Asie, leur taux d'alphabétisation est inférieur à

80 %. Aujourd'hui, des millions d'adolescents, en particulier des filles, risquent en outre la déscolarisation, ce qui accroît les probabilités de vivre dans la pauvreté et de contracter des maladies infectieuses.

Avoir une famille forte est d'une importance primordiale pour les jeunes car cela influence leur réaction aux problèmes et aux difficultés de la vie. L'encouragement et l'affection dont une jeune personne est l'objet en famille sont directement liés à ses résultats scolaires et ont donc un effet sur ses possibilités d'emploi. Il est ainsi essentiel d'aider la famille à reconnaître et défendre les droits des jeunes, s'agissant notamment de l'élimination de la pauvreté.

Personnes âgées

On entend par personnes âgées celles qui ont de 60 à 65 ans et plus, *grosso modo* l'âge de la retraite dans la plupart des pays développés, bien que cette définition change d'un pays à l'autre et évolue avec le temps. Ces dernières décennies, les questions relatives au vieillissement de la population sont montées au premier rang de l'agenda du développement à cause de l'accroissement universel de la durée moyenne de la vie.

Or, une population vieillissante pose des problèmes démographiques et économiques singuliers car, avec l'âge, on travaille moins et on a besoin de plus de services de santé. Une solution éventuelle offerte par des personnes âgées à qui il faut de plus en plus de soins médicaux est l'euthanasie. Dans le cadre du principe « mourir avec dignité », les personnes qui souffrent de douleur chronique physique et mentale bénéficient dans certains pays du suicide assisté. À mesure que celui-ci est socialement et moralement mieux admis et plus facile à obtenir, la volonté politique de fournir aux personnes âgées des soins palliatifs et des services de santé reculera. Or, ce recul pourra exercer sur elles une pression indirecte pour les pousser au suicide si elles croient être devenues un fardeau social ou familial; cette pression violerait leur dignité.

Les personnes âgées ont traditionnellement pour rôle d'éduquer les jeunes générations et de leur transmettre des valeurs, rôle qui a assuré le progrès de l'humanité et donné naissance à une culture où la solidarité entre les générations favorise le bien commun, surtout la conscience des responsabilités envers les générations futures. Pour maintenir ce rôle, les importantes contributions des personnes âgées à la société et à la cohésion sociale doivent être reconnues et encouragées et il faut faire comprendre aux jeunes le processus naturel du vieillissement et l'importance du respect à témoigner à ces personnes.

Mais, dans le monde entier, la responsabilité globale de la famille de s'occuper des personnes âgées est en perte de vitesse. La World Youth Alliance souligne donc que la famille entière, y compris ses membres masculins, doit être à même de dispenser des soins et d'en partager la charge. De plus, elle doit donner l'exemple de la solidarité qui permettra à l'humanité de faire face aux problèmes des populations vieillissantes.

Personnes handicapées

D'après United Nations Enable, il y a environ 650 millions de personnes handicapées dans le monde, dont 80 % vivent dans des pays en développement, beaucoup dans la pauvreté. Leur isolement est causé par la stigmatisation, la

discrimination, les mythes, les idées fausses et l'ignorance dont elles font l'objet. Ces problèmes vont dans les deux sens : le handicap augmente le risque de pauvreté et la pauvreté augmente le risque de handicap. Le handicap mène à la pauvreté du fait du manque de débouchés offerts aux personnes handicapées et de la discrimination dont elles sont l'objet. De leur côté, les personnes qui vivent dans la pauvreté et sont ainsi privées, par exemple, de services d'assainissement ou de soins de santé de base, risquent davantage de se trouver handicapées. Trop souvent, les pouvoirs publics et les communautés ne fournissent pas les services spéciaux d'éducation et de soins dont les personnes handicapées ont besoin.

L'État doit promouvoir l'égalité jouissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales par les personnes handicapées, ce qui montre le respect de la diversité de la condition humaine. Ces personnes sont des modèles constants de dépassement de soi et de développement personnel. Leur contribution unique à la société nous encourage à nous acquitter de la responsabilité que nous avons de les aider et de les protéger.

Dans les pays développés comme dans les pays en développement, on se débarrasse de personnes handicapées sur la seule base de leur handicap. Les technologies de diagnostic génétique et de dépistage prénatal sont souvent utilisées pour déceler les handicaps avant la naissance. On ne fait ainsi aucun cas de la dignité intrinsèque de la personne humaine, ce qui est une violation évidente des droits de l'homme. Les États Membres développés comme en développement devraient donc prendre des mesures pour abolir ces violations des droits de l'homme et promouvoir l'intégration sociale des personnes âgées.

Conclusion

Pour éliminer la pauvreté, il faut reconnaître le rôle que les familles jouent dans la vie de toutes les personnes, y compris des jeunes, des personnes handicapées et des personnes âgées. Le développement social et économique exige des familles fortes. La World Youth Alliance invite donc les États Membres à reconnaître ce rôle et à apporter à la famille le soutien correspondant.
